Roc'Info

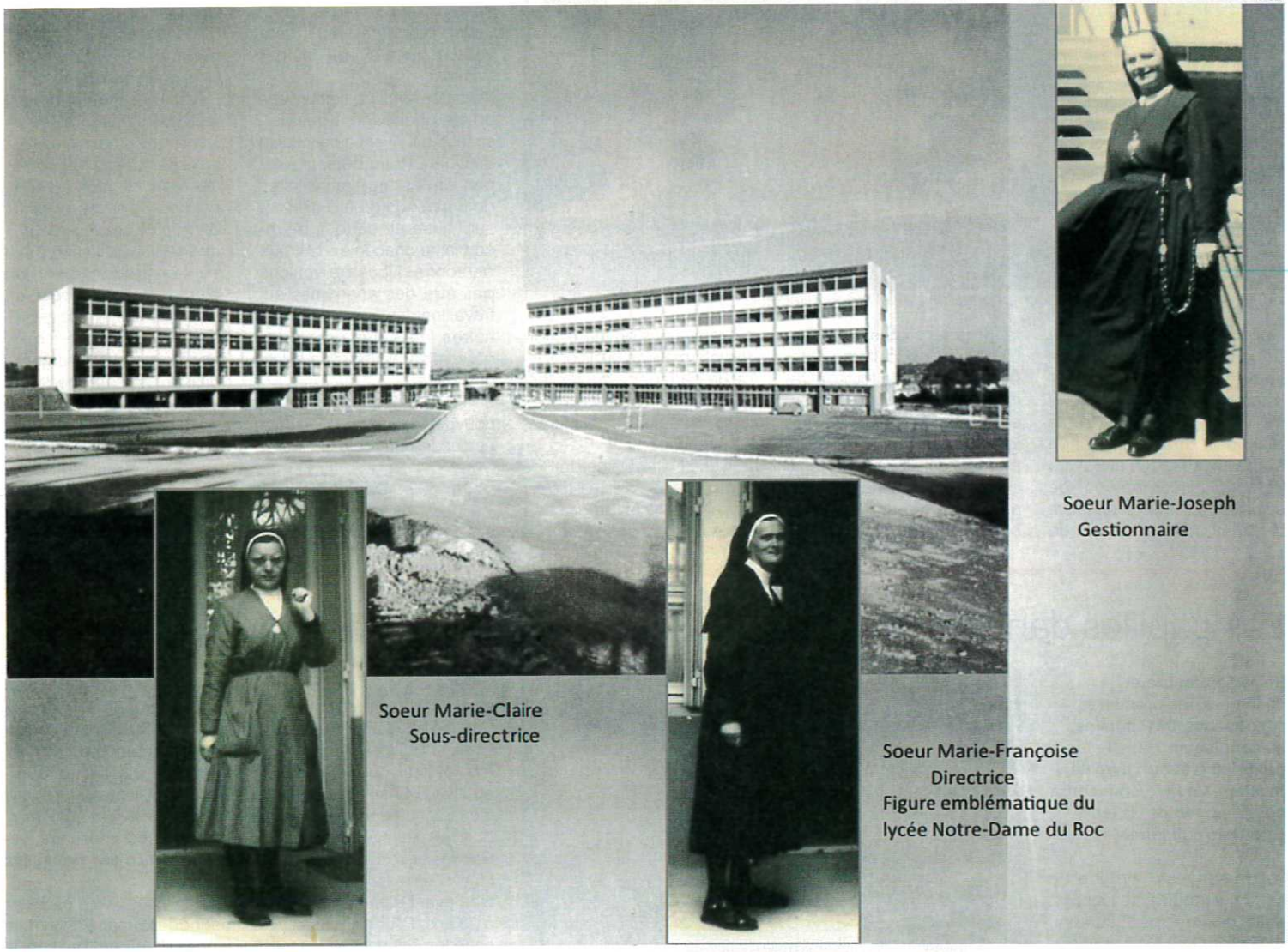
Le journal des élèves du lycée Notre-Dame-du-Roc La Roche-sur-Yon

LYCÉE ND DU ROC

Journal des LYCÉES

avec le soutien de ouest france

14 007



Vérane Ménard

On n'a pas tous les jours cinquante ans !

En 1966, les sœurs de Mormaison avaient déjà à cœur de permettre à chaque jeune de trouver sa place dans la société.

A l'occasion du cinquantenaire, l'équipe de rédaction a rencontré quatre anciens élèves. Retour sur ce qu'était le lycée avant. A lire en page 4 et 5.

Numéro 18 - décembre 2016

Céline Jaunâtre

Après un an de travaux, les élèves ont la chance de profiter d'un tout nouveau self ! À lire en page 3.

Emilie Montas

C'est le Pérou ! Le récit du périple d'un groupe du Roc au Machu Picchu. À découvrir en page 7.

Clara Bouchez

Sportivement vôtre. Le sport occupe une place importante au lycée. Zoom sur nos sportifs en page 10.

Renouveau pour Roc'Info

Vérane Ménard

L'équipe du journal Roc'Info accompagnée de Daniel Arnou, directeur.

Une nouvelle année vient de commencer avec une nouvelle équipe de journalistes de Roc'Info. Ce journal des lycéens, que nous réalisons en collaboration avec Ouest-France et Bayard Presse, a pour objectif de s'approcher le plus possible des méthodes de travail de la presse professionnelle. L'actualité est celle de l'établissement, avec toute la variété des formations du Roc, et le souci de parler de tous les secteurs. Le nombre de pages étant limité, le nombre d'éditions également, l'information ne peut pas être exhaustive. C'est donc l'équipe des rédacteurs qui fait le choix des informations qu'ils ont envie de partager avec les lecteurs. Un choix pas toujours facile, car choisir, c'est forcément renoncer…

Le lycée Notre-Dame-du-Roc ne manque pas d'actualités car les initiatives sont nombreuses. Depuis la création en 1944, les générations se sont succédé avec toujours la même ambition, celle d'ouvrir l'établissement au monde professionnel, à la culture et à l'international. Cette ouverture se traduit par de nombreux voyages, spectacles ou conférences dont vous pourrez avoir écho par Roc'Info.

Vous trouverez également des articles qui parlent des personnes qui vivent au quotidien au lycée. Notre objectif n'est pas de les médiatiser mais de donner un regard différent sur l'autre et, surtout, de reconnaître chacun en tant que personne. Nous ne voulons pas être des anonymes qui travaillent les uns à côté des autres, mais des personnes qui sont en relation et travaillent ensemble.

Bon vent à Roc'Info pour cette nouvelle année, et bonne année scolaire à tous.

Daniel ARNOU,
directeur du lycée
Notre-Dame-du-Roc.

La mardi au soleil

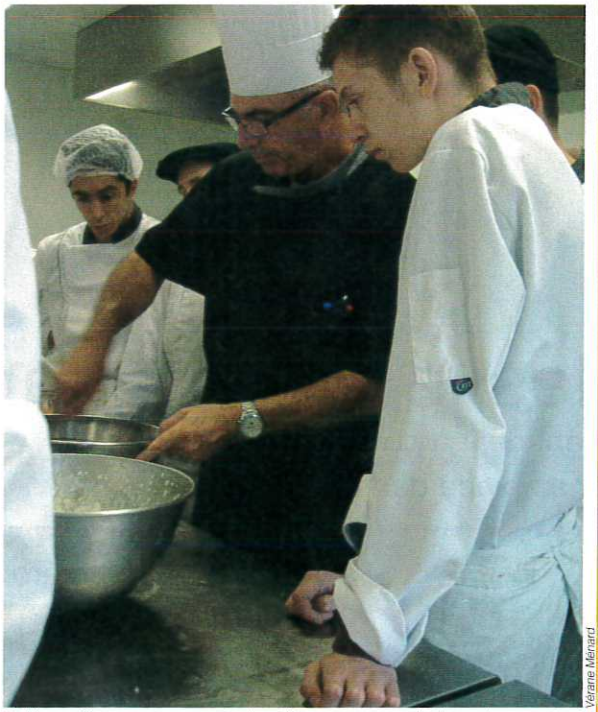
Vingt-quatre journalistes en herbe se retrouvent, cette année, tous les mardis pour mener des interviews, faire les recherches nécessaires et rédiger leurs articles. Ils sont accompagnés dans leurs tâches par quatre enseignants et un journaliste référent, Alain Legoupil.

Confrontés aux contraintes liées au style journalistique, au respect des échéances et à la responsabilité que représente la prise en charge d'une unité rédactionnelle, ils ont relevé le défi pour ce premier numéro et ont eu à cœur de mettre en valeur les différents projets menés au lycée. **« Rien n'est trop difficile pour la jeunesse »**, a dit Socrate et c'est tout en confiance que nous les avons accompagnés dans la mise en œuvre de ce premier numéro.

Vérane MÉNARD,
Anne GUÉRIN,
Nathalie RÉTIF
et Pascale CAILLAUD.

Les papilles dans les yeux

Entre septembre et décembre, les premières et secondes CAP cuisine, se sont lancés dans le projet de créer un livre de recettes. Ce livre contiendra aussi les photos de leurs créations culinaires.



Vérane Ménard

Philippe Caumont entouré des élèves auteurs du livre de recettes.

La personne à l'origine de ce projet est Brigitte Césaire, amie de Philippe Caumont, professeur des CAP et photographe, qui a voulu enseigner aux élèves un apprentissage du dressage de leurs plats. Ils ont aussi été assistés par Christophe Cambon qui a, pour sa part, imprimé les clichés des présentations.

Ce livre contiendra cinq chapitres qui représenteront les cinq étapes d'un repas complet : les amuse-bouches, les entrées, les plats, les desserts et le tea time. Il y aura, par exemple, dans les recettes, des gougères au Comté, un duo de Saint-Jacques et des gambas au Noilly, un filet de canard à l'orange, une mousse au chocolat et, pour finir en beauté, des macarons au Carambar, pour ne citer que celles-ci ! Il y aura donc huit recettes dans chaque partie.

Les apprentis cuisiniers ont suivi un programme établi à l'avance pour ce projet avec des étapes prédéfinies. Ils ont commencé par le choix des recettes parmi toutes celles vues en classe. Puis, la rédaction des recettes avec les professeurs, et la mise en page du livret. Ensuite, ils ont édité les photos et, pour finir, ils les ont exposées à la médiathèque de Saint-Gervais.

Comme un point final au projet, les photos sont revenues au lycée pour être découvertes par les autres élèves du Roc et elles seront, peut-être, même présentées dans une galerie artistique.

Estéban GAS,
première ES.

Un nouvel aumônier

Depuis début septembre, de nouveaux membres ont rejoint l'équipe éducative. Parmi eux, le père Philippe Gauer, aumônier du lycée, mais aussi de l'ICES (Institut catholique d'enseignement supérieur) et du foyer Sainte-Thérèse, à La Roche-sur-Yon. Ce Lorrain de 55 ans a été diplômé en médecine avant d'être ordonné il y a 23 ans. Pour lui, le dialogue entre les sciences et la foi est non seulement possible mais nécessaire : **« Les sciences apportent une réponse à la question « Comment ? »** et la foi à la question **« Pourquoi ? ». Ce sont des disciplines complémentaires »**.

Pour sa formation de séminariste, il est parti à Rome. Là, dans un dispensaire, il a exercé sa fonction de médecin : **« Ce furent de très belles années »**. Aujourd'hui, après treize années passées comme curé, il redevient aumônier : **« Mon enjeu prioritaire, aujourd'hui, c'est vous, les jeunes ! »**.

Pour lui, nous vivons dans une période de mutation : **« Les jeunes d'aujourd'hui sont la société de demain. Nous devons les accompagner pour qu'ils puissent construire avec espérance cette nouvelle société. »**

Louise RUGGIERO,
première L.

Sarah Champarnaud

Philippe Gauer au coin prière, à l'aumônerie, en salle AB14.

Il était une fois, la salle des profs

On passe devant tous les jours sans jamais y entrer. Mais que se passe-t-il dans la salle des professeurs?
Selon les principaux intéressés, rien d'extraordinaire. La salle des profs est divisée en deux parties, une partie, plus réservée au travail **« mais toujours du travail bon-enfant »** et une autre où il y a beaucoup de passages. Dans cette partie de la salle, on retrouve les casiers. Ils voient défiler leur propriétaire régulièrement à la recherche de copies arrivées en retard, ou de papiers officiels. Selon certains professeurs, il y aurait plusieurs de leurs collègues qui ont leurs petites habitudes : **« Il y en a qui s'assoient toujours à la même place, d'autres ont même leurs tiroirs réservés sous les tables »**.
Les discussions des profs sont variées selon leurs interlocuteurs. **« On parle politique, des élèves, mais aussi de la pluie et du beau temps. Avec ceux que l'on connait le mieux, on parle de nos vies personnelles ». « Les collègues que l'on croise sont toujours les mêmes. Ceux qui n'ont pas cours en même temps que nous. Il y en a que l'on ne voit jamais »**.
Enfin, ce qui reste un grand mystère pour les élèves : qu'y a-t-il dans le cartable d'un professeur? Après inspection de plusieurs d'entre eux, rien de très extraordinaire. **« On ne met que le nécessaire pour l'heure de cours. Le reste, on le laisse en salle des profs ou chez nous »**. Au final, les profs ne cachent pas grand chose. A moins que ! Et roc'café ? Que se passe-t-il ? L'enquête continue...

Louise RUGGIERO, première L.

Louise Ruggiero

La salle des profs. Une ambiance dynamique règne dans cette salle de va-et-vient.

Merci la MDL

Jeudi 6 octobre, au lycée Notre-Dame-du-Roc, a eu lieu l'assemblée générale de la Maison des lycéens. Étaient présents ses responsables, ainsi que quelques profs et élèves. La MDL est organisatrice des projets au sein du lycée, comme l'apprentissage du hip-hop, la pratique de la Zumba mais aussi la formation au secourisme. Elle propose également de participer à la commission environnement et solidarité qui organise la course et le repas solidaire de fin d'année. Toutes les bonnes volontés seront accueillies puisqu'ayant un budget conséquent, la MDL est ouverte à toutes sortes de projets. Pour participer aux différents ateliers, le prix est de 15€ (secourisme, hip-hop...).

Antonin FONTENEAU, première ES.

Un self flambant neuf !

Pour la rentrée 2016, la direction du lycée Notre-Dame-du-Roc a décidé d'agrandir et de moderniser le restaurant scolaire.
Les anciens élèves du lycée Notre-Dame-du-Roc ont sûrement remarqué les travaux engagés en avril 2015 pour permettre le coup de jeune du restaurant scolaire. En effet, la direction de l'établissement souhaitait donner de meilleures conditions d'accueil aux élèves, ainsi qu'à son personnel en lui offrant un espace plus grand et convivial, le midi.
Depuis la rentrée de septembre, élèves et étudiants profitent de ce nouvel aménagement. Il peut accueillir jusqu'à 1 300 élèves, alors que l'ancien self n'offrait de la place que pour 800 personnes, au maximum, servies par 14 employés. Les nombreuses améliorations apportées par le projet ont un coût : 5,5 millions d'euros.
La rénovation assure une certaine fluidité lors du passage à midi. Les élèves jouent le jeu, en respectant leurs horaires de repas, permettant d'éviter des flux trop importants lors de l'entrée et de la sortie du restaurant scolaire.
Un élève glisse : **« Ce nouveau self est agréable. Il offre plus de place à l'intérieur. Certaines tables, plus grandes, permettent d'installer plus de personnes . Les nouvelles tables hautes, dites « mange-debout »**, sont aussi une nouveauté au self. Le nouveau déroulement du service des repas rend l'attente moins longue. **« Pour moi, c'est réussi »**, confie Charlie Genaudeau, étudiant en classe de Bac Pro.

Soline CROUÉ et Céline JAUNÂTRE, première L.

Vérane Ménard

Une nouvelle ligne de self.

Céline Jaunâtre

Plus grand, plus ouvert !

Association pour le développement du Journal des Lycées
10 rue du Breil - 35051 Rennes cedex 09
Tél. 02 99 32 67 47 - jdl@journaldeslycees.fr
Référent : Alain Legoupil

Lycée Notre-Dame-du-Roc
Rue Charlemagne, 85035-La Roche-sur-Yon cedex
Tél. 02 51 47 74 74 – Fax : 02 51 46 12 96
Mail : information@lycee-nddu roc.com
Site : www.lycee-nddu roc.com
Directeur de la publication : Daniel Arnou
Réalisation : Bayard Service Édition Centre - Ouest
Tél. : 02 99 77 36 36
Imprimerie : Atimco (35 Combourg)
Papier : 70g offset blanc PEFC
(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)

Thomas Vœckler : « Un lycée familial »

Thomas Vœckler évoque ses souvenirs d'ancien du Roc. Le champion cycliste, chouchou des français, a fréquenté le lycée jusqu'à son BTS Force de vente. Rencontre dans le cadre du challenge Challenge Thomas Vœckler.

Gardez-vous un bon souvenir du Roc ?
Arrivant de Martinique, où mon lycée était plus gros, j'ai trouvé un lycée plus familial.

Êtes-vous revenu au Roc ?
Oui, j'y suis revenu plusieurs fois. Il y a eu des changements de formations.

Le Roc vous a-t-il aidé dans votre carrière ?
Oui, ça m'a permis de m'épanouir au niveau professionnel, puisque le cyclisme est devenu mon métier, après un bac ES et un BTS Force de vente.

Votre section était-elle exigeante ?

Flavien Fritz

Thomas Vœckler.

C'était assez difficile mais avec des privilèges. On passait rapidement au self pour les entraînements. C'était strict mais ce n'était pas plus mal. J'étais vraiment motivé par le vélo.

Etes-vous parti en voyage durant votre scolarité ?
Oui, j'ai grandi en Martinique et, pendant mon BTS, j'y ai fait un stage de six semaines.

Pensez-vous que le Roc a une spécificité ?
Ce qui m'a toujours plu, c'est l'aspect naturel malgré la taille et la localisation.

Vous souvenez-vous de certains professeurs ?
Je me souviens d'Odile Bourreau qui nous a aidés à ficeler nos dossiers pour la Martinique, d'Isabelle Chauvière, dont je garde un bon souvenir et, évidemment, de Richard Tremblay qui était mon prof d'économie et, avant tout, le responsable du pôle qui m'a donné ma chance.

Pourriez-vous nous raconter une anecdote ?
A une rentrée scolaire, les billets d'avion étaient moins chers. Je suis rentré plus tard de stage. Cela s'est mal passé avec M. Tremblay.

Propos recueillis par Flavien FRITZ et Juliette FLUCHAUD, première L.

Le challenge Thomas Vœckler

Le challenge Thomas Vœckler est une épreuve cycliste en six manches. Ce challenge est parrainé par le cycliste Thomas Vœckler et est organisé par la Roche Vendée Cyclisme. Il a pour but de promouvoir le cyclisme auprès des jeunes. Cette course est seulement autorisée aux minimes (13-14 ans) et aux cadets (15-16 ans). En fonction du classement des coureurs pour chaque course, des points sont attribués (50 pour le 1er, 45 pour le 2e,...) et un classement général est établi. La première manche a eu lieu le 20 mars à La Tardière et la sixième et dernière manche le 25 septembre à La Chaize-le-Vicomte. C'est Thomas Vœckler lui-même qui remet le trophée au vainqueur du challenge lors de la dernière étape.

Flavien FRITZ, première L.

L'Arbre A Sucre pousse bien

Loïc Ginestes et Eric Masfrand, propriétaires de « L'Arbre A Sucre, 12, rue Jean Jaurès, à la Roche-sur-Yon », sont anciens élèves du Roc. Souvenirs.

Gardez-vous un bon souvenir du Roc ? Pourquoi ?
Les bâtiments des Sorbets étaient tout neufs, donc, oui, de bons souvenirs. C'est là que nous avons découvert notre métier avec une très bonne formation (pâtisserie, chocolaterie, glacerie, confiserie). On pouvait profiter d'un éventail très large avec une valorisation de nos métiers. Malheureusement, la formation a été profondément modifiée depuis.

Est-ce que le fait d'avoir eu une formation au Roc vous a aidés dans votre carrière ?
Oui, ça nous a lancés dans notre carrière grâce à nos quatre domaines de formation. On pouvait profiter d'expériences professionnelles. Avec le lycée hôtelier, on n'avait que les bases de notre profession.

Pascale Caillaud

Eric Masfrand, à gauche, et Loïc Ginestes.

Quelles étaient les exigences de votre formation ?
Notre formation était un tout. Il fallait être très complet. On devait savoir s'organiser et avoir des bases de gestion et de management pour réussir.

Vous a-t-on permis de partir en voyage pendant votre scolarité ?
Oui, nous sommes partis à Benasque, une station de ski, en Espagne. Ce voyage a pu nous ouvrir l'esprit à d'autres cultures.

Avez-vous gardé des contacts avec d'anciens amis du Roc ?
Oui, des amis qui, eux aussi, se sont installés dans la restauration.

Vous souvenez-vous de certains professeurs marquants ?
Oui, certains nous suivent et viennent nous voir régulièrement comme M. Peslerbe.

Estéban GAS, première ESA.

L'histoire des Sorbets

Les Sorbets sont arrivés au lycée Notre-Dame-du-Roc en 2003. Le lycée hôtelier était auparavant implanté à Noirmoutier, à côté du collège. L'arrivée des Sorbets au lycée avait pour but de diversifier la formation au Roc avec, désormais, un lycée hôtelier et aussi d'accueillir de nouveaux profils d'élèves. A leur arrivée, les Sorbets comptaient 180 élèves, aujourd'hui, 350 y étudient. De nombreuses formations y sont maintenant proposées avec des CAP (pâtisserie, boulangerie...), des baccalauréats professionnels (cuisine, restauration...), un baccalauréat technologique (hôtellerie et restauration) et aussi un BTS. Selon Bruno Michel, le responsable des Sorbets, le pôle hôtelier a apporté au lycée **"une image différente et de la diversité"**. Les Sorbets sont également un restaurant d'application, où les clients viennent déguster les plats des élèves le midi et aussi certains soirs. Même les élèves peuvent, parfois, venir profiter de ce restaurant lorsqu'il reste de la place !

Estéban GAS, première ESA.

Estéban Gas

Le service du midi au restaurant « les Sorbets ».

Yves Auvinet :

« Je garde de bons souvenirs du Roc »

Yves Auvinet, président du conseil départemental de la Vendée, est un ancien du Roc. Il répond aux questions de Roc'info à l'occasion du cinquantenaire du lycée.

Gardez vous un bon souvenir du Roc ?
Yves Auvinet : Oui, j'ai un bon souvenir, car après 5 ans d'internat qui m'avaient bien formé, je m'étais retrouvé en G2, une des premières classes mixtes. Cela faisait beaucoup de changements.

Êtes-vous revenu au Roc depuis votre passage ?
Oui, j'ai encore de bonnes relations avec certains professeurs. Comme je garde de bons souvenirs, j'y suis retourné.

Le Roc vous a-t-il aidé dans votre carrière ?
Il faut savoir que tout ce que l'on fait dans notre vie nous aide dans notre carrière, les bons moments comme les difficultés.

Votre section était-elle exigeante ?
Pour moi, c'était nouveau. Mais, l'économie et la gestion étaient importantes. Je ne garde que de bons souvenirs et toute formation a son lot d'exigences. L'établissement était bien géré par les religieuses.

Etes-vous parti en voyage durant votre scolarité ?
Non, ce n'était pas dans l'air du temps.

Pensez-vous que le Roc a une spécificité ?
Dans le paysage Lyonnais, il y a sûrement eu une approche spécifique pendant de nombreuses années avec des formations techniques. Le Roc permet aux jeunes de réaliser qu'on peut réussir dans la vie sans avoir fait une formation générale, ce qui lui donne un côté atypique.

Juliette Fluchaud

Yves Auvinet, président du conseil départemental de la Vendée. En médaillon, Yves Auvinet, jeune.

Avez-vous gardé des contacts avec d'anciens amis du Roc ?
Oui, j'ai des contacts avec d'anciens bons copains et d'anciens professeurs que je croise régulièrement.

Vous souvenez-vous de certains professeurs ?
Oui, de Maryvonne Tenailleau que j'ai toujours appréciée. Elle peut encore se rappeler de presque tous ses élèves avec une anecdote sur chacun. Jean Barbarit était mon professeur d'anglais et nous sommes restés très amis ; mon prof de philo également.

Pourriez-vous nous raconter une anecdote ?
Dans notre classe, on était un groupe d'accros au tarot. A toutes les récrés, on y jouait.

Propos recueillis par Juliette FLUCHAUD, première L.

Agenda du cinquantenaire

Retour sur le cinquantenaire.

- Lundi 14 novembre : Quizz sur l'année 1966 et Quizz sur le certificat d'études de l'époque.
- Mardi 15 novembre : Un karaoké sur 50 ans de chansons.
- Mercredi 16 novembre : Le lycée a accueilli plusieurs visiteurs pour l'exposition sur les 50 ans du lycée et pour une visite de l'établissement.
- Jeudi 17 novembre : Un défilé sur la mode depuis 1966 a été présenté aux élèves.
- Vendredi 18 novembre : Les lycéens ont pu assister à un concert pour les 50 ans du lycée.

Jules GARCIA, première ESA.

Le Roc, il y a 50 ans, c'était comment ?

La vraie création du lycée date de 1938. L'établissement – qui n'était pas encore lycée – était installé rue Victor-Hugo, où les sœurs de Mormaison assuraient alors des cours de formation ménagère au cours complémentaire Saint-Joseph.
En 1944, une école de jeunes filles de commerce et d'industrie voit le jour. Elle s'installe au 9, rue du Roc (le nom du lycée vient d'ailleurs de cette rue). À partir de 1960, la section commerciale rejoint la rue du Roc, ce qui permet d'augmenter le nombre d'élèves.
En 1966, les sœurs parviennent à acquérir une ancienne ferme, **« la Louisiane »**, rue Charlemagne, le site actuel.
L'établissement accueillait principalement des filles. Les sœurs voulaient **« considérer chaque élève en tant qu'individu et le faire grandir moralement, socialement et intellectuellement »**.
En 1967, l'établissement enregistre ses premiers bacs G, puis, en 1968, l'arrivée des garçons, notamment en BEP comptable. En 1982, ce sont les premiers BTS, et, en 1987, les premiers bacs professionnels.
En 1978, le Roc est agréé comme centre de formation professionnelle.
En 1944, on pouvait compter 250 élèves, puis, quand le lycée fut transféré rue Charlemagne, le nombre atteignait les 500.
Au fur et à mesure de l'expansion du lycée au niveau des formations, les effectifs n'ont cessé d'augmenter pour atteindre, en 2003, lors de l'arrivée du lycée hôtelier, le nombre de 1500 élèves.
Ce lycée détient, donc, une forte identité catholique et son expansion, grâce aux différentes filières, a permis au Roc de devenir un important pôle d'enseignement.

Jules GARCIA, première ESA.

Archives

Il y a 50 ans, le lycée s'organisait principalement autour de deux bâtiments.

Et aujourd'hui ?

Jules Garcia

Le lycée tel que nous le connaissons.

50 ans plus tard, le lycée a plutôt bien grandi avec un total de 2 040 élèves. La diversité des formations proposées fait la force de ce lycée avec environ 50 formations de la 3e au bac +3.
Le projet éducatif est le suivant : **« La communauté éducative du lycée Notre-Dame-du-Roc œuvre à accueillir chacun des jeunes pour le faire grandir en humanité en s'appuyant sur les valeurs héritées des sœurs de Mormaison »**
Ce projet repose donc sur 4 piliers :

- L'accompagnement individualisé des élèves au fil de leur formation.
- Une éducation alliant bienveillance et exigence.
- Proposer aux jeunes, une large ouverture au monde.
- Favoriser le vivre ensemble et l'épanouissement de chacun.

Le lycée Notre-Dame-du-Roc est, aujourd'hui, un des lycées les plus importants de Vendée avec plus de 2 000 jeunes accueillis et a des résultats au bac plus que satisfaisants.

Jules GARCIA, première ESA.

Des élèves du Roc en voyage au Pérou !

Le Pérou est une terre de trésors insoupçonnés qui mêle culture et histoire. Ce pays a accueilli dix-sept élèves et deux professeurs d'espagnol du lycée. Voici leur récit.

« Dans ce pays fascinant d'Amérique du Sud, nous avons découvert plusieurs merveilles telles que le Machu Picchu, la Vallée Sacrée des Incas… Pendant cinq jours, nous avons réalisé un voyage à Cusco. Cette ville renferme toute l'histoire du Pérou, depuis sa fondation jusqu'à sa colonisation. La ville se situe à 3 350 m d'altitude, ce qui oblige l'organisme à s'adapter en prenant une infusion aux feuilles de coca. Durant ce périple, nous avons pu découvrir de nombreux sites archéologiques et des musées comme les Salinas de Maras, Moray, Chinchard, Aguas Calientes, Sacsayhuaman et le Machu Picchu.

Après ça, nous nous sommes rendus chez nos correspondants, à Lima, la capitale. Cette ville est très animée, bruyante et les habitants sont très chaleureux. Au Pérou, le soleil se lève vers 6h, et se couche à 18h. Le contraste entre les quartiers riches et pauvres de Lima est flagrant. Certains élèves ont pu aller voir des quartiers défavorisés.

Durant les deux dernières semaines de notre périple, nous avons été accueillis dans le Collège Belèn où sont scolarisés nos correspondants que nous recevrons à notre tour en janvier 2017 pendant trois semaines. Nous avons découvert, là-bas, le système scolaire péruvien, très différent du nôtre. Tout d'abord, les élèves doivent porter des uniformes et participer chaque matin à un temps d'échange entre les élèves et le professeur appelé **« l'oración »**. Il permet de rapprocher les élèves et leurs enseignants. Ils entretiennent de très bonnes relations. Les élèves n'ont pas de filières ou d'options et le français est obligatoire et enseigné dès le primaire. Ce collège accueille des élèves de la maternelle jusqu'à l'équivalent de notre première en France. Ils étudient plusieurs matières que nous n'avons pas chez nous, comme la géopolitique. Après avoir vécu cette expérience hors du commun, ce voyage restera gravé à jamais dans nos mémoires ».

Emilie Montas

Notre nouveau self… au Pérou !

Mathilda PONT, première L.

Zoom sur le Machu Picchu

Le jeudi 13 octobre, découverte du Machu Picchu sous un magnifique soleil.

A 2 430 m d'altitude, dans un espace montagneux magnifique, au milieu d'une forêt tropicale, domine le Machu Picchu. Ce site est l'une des plus grandes réalisations architecturales incas du monde, remarquable par sa conservation. Il est composé d'environ 200 constructions qui sont bâties sur une crête escarpée contenant des terrasses en pierre extrêmement bien préservées. Cette cité est divisée en deux parties : la haute et la basse, qui désignent les habitations et la zone agricole. Le plan respecte vraiment l'environnement naturel spectaculaire dans lequel il se situe. Bien que les matériaux et les structures aient subi de légères modifications dûes à l'endommagement des constructions, leur authenticité, elle, n'a pas changé. Cet inestimable sanctuaire historique fut abandonné au début du XVIe siècle, puis redécouvert en 1911. Le sanctuaire historique du Machu Picchu témoigne de la civilisation des Incas et de leur capacité à créer tout en respectant l'environnement et la biodiversité. Le Machu Picchu se situe en face d'une autre montagne : Muaya Picchu. Le Machu Picchu appartient à l'État et fait partie du réseau national péruvien d'aires protégées.

Mathilda PONT et Léa FORESTIER, première L.

Mathilda Pont

Le groupe au complet devant le Machu Picchu.

Expérimenter l'export !

Vérane Ménard

Pour Valentine Millasseau (premier plan), « c'est l'occasion de faire découvrir des entreprises locales à d'autres jeunes européens ».

Pour vendre un même produit en Italie ou en Finlande, il faut d'abord connaître les usages du pays afin d'éviter les impairs. Des élèves volontaires du lycée professionnel tertiaire s'y initient, en anglais.

Tous les vendredis, des premières et terminales bac pro Commerce et Gestion-Administration se retrouvent pour un cours un peu atypique. L'objectif est de comprendre les particularités culturelles de différents pays européens afin d'approfondir ses compétences professionnelles. Les enseignants proposent des activités en anglais, en lien avec le tissu économique local. Ainsi, des visites d'entreprises vendéennes sont réalisées, comme celle de la confiserie Bonté Pinson de Boufféré qui exporte vers l'Italie. Ces cas concrets servent aux élèves d'exemples d'adaptation au marché européen.

Chaque élève bénéficie également d'une mobilité durant sa formation. Pendant une semaine, il part en stage valider ce qu'il a appris dans un des établissements partenaires du lycée (Finlande, Allemagne, Italie, Danemark). Rien de mieux que d'expérimenter pour comprendre !

Vérane MÉNARD, professeur-documentaliste.

Journée d'insertion Roc and Roll !

Pour les étudiants, le jeudi 19 septembre n'était pas une journée de cours mais une journée d'insertion. L'après-midi était réservé au défi Roc'challenge organisé par la classe d'assistant manager de deuxième année.
Au début un peu réticents à l'idée de ce challenge, les étudiants se sont finalement pris au jeu : **« C'est une bonne idée, cela permet de se connaître entre personnes de différents BTS. On n'a pas l'habitude de se côtoyer »**. Au retour des 18 équipes, aux alentours de 17 h, les professeurs ont délibéré pour trancher entre l'originalité des photos prises et des objets rapportés. De plus, pour désigner l'équipe gagnante, les professeurs ont noté le nom d'équipe qui devait contenir le mot **« Roc »**, le quiz sur l'actualité. Et ils accordaient des points si chaque membre de l'équipe rapportait son ticket de bus, mode de transport obligatoire.
A la fin du challenge, trois équipes ont été récompensées. Deux parties de bowling attendaient l'équipe sur la dernière marche du podium. La deuxième équipe se retrouvera pour un repas au restaurant des Sorbets. Et la première équipe **« Garo'roc »** a reçu un kit numérique remis pas Daniel Arnou, chef d'établissement.
Cette journée a permis aux étudiants de couper, car un BTS demande beaucoup de travail et l'emploi du temps est lourd. L'ambiance joyeuse, qui régnait à la fin de ce challenge, montre que les étudiants ont pu créer des liens avec d'autres : **« C'est cool comme après midi, et cela nous fait connaître des gens et la ville dans laquelle nous faisons nos études, que l'on ne connaît pas forcément »**.

Louise RUGGIERO, première L.

Justine Boudeau

Germain Rousseau souhaite la bienvenue aux étudiants de première année et lance le Roc'Challenge à l'amphithéâtre.

A ne pas manquer en 2017 !

- 26 janvier, les étudiants de NRC (Négociation et relation client) participeront aux Olympiades régionales de la négociation commerciale, à Saint-Nazaire.
- 8 février : **« Paroles de Pros »**, en partenariat avec le MEDEF Vendée, permettra aux étudiants de rencontrer des professionnels venant parler de leur métier.
- 15 mars : **« Summer Job Dating »**, organisé par les étudiants de BTS Assistant de manager, permettra aux étudiants de postuler aux emplois saisonniers, proposés par les entreprises vendéennes du secteur de l'hôtellerie.
- 27 mars, les étudiants de BTS TC (Technico Commercial) et NRC participeront au Concours national de la commercialisation (CNC), en partenariat avec le ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Germain ROUSSEAU, responsable BTS.

Le BTS au Roc, qu'est ce que c'est ?

Au Roc, sur le site du lycée, on peut retrouver près de 500 étudiants. Même si c'est la même équipe pédagogique qui les encadre, Germain Rousseau, responsable de l'enseignement supérieur précise les différences : **« Par exemple, c'est l'étudiant qui reçoit ses notes, pas les parents. Et s'il ne se présente pas en cours, c'est lui que nous contactons. L'étudiant est l'interlocuteur privilégié du secrétariat. »**
Les étudiants le constatent : **« On se sent vraiment adultes »**. Au Roc, on compte douze BTS (brevet de technicien supérieur) différents, sept formations initiales et cinq formations en alternance mais aussi trois formations post-BTS. Ces deux formations sont différentes, puisqu'en alternance, les étudiants passent plus de temps en entreprise, mais, au final, donnent un diplôme identique. Une grande partie d'entre elles permettent de travailler dans le secteur tertiaire ou dans les métiers de bouche (avec l'hôtellerie et la restauration).
La plupart des étudiants sont titulaires du baccalauréat STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion), car le BTS est une sorte de continuité de ce bac technologique. Les étudiants ont une trentaine d'heures de cours par semaine dont la moitié sont des enseignements généraux avec possibilité de garder une deuxième langue. L'autre moitié des cours est constituée d'enseignements professionnels spécifiques aux BTS.
Les étudiants ont choisi un BTS **« car c'est ce qui ressemble le plus au lycée, mais c'est une formation que l'on a choisie. Ce sont donc des cours qui nous plaisent, c'est super ! »**.

Louise RUGGIERO, première L.

Louise Ruggiero

Germain Rousseau, responsable du pôle enseignement supérieur dans son bureau.

Les étudiants en parlent

Quelques semaines de sont écoulées. Interrogés sur la journée d'insertion, les premières années de NRC (BTS Négociation et relation client) ont pu s'exprimer, et dressent un bilan a posteriori.
Tout d'abord, on peut lire quelques regrets sur les visages de certains. Eva avoue : **« Ce qui est dommage, c'est qu'il y ait eu autant d'absents dans notre section »**. François : **« Les groupes n'étaient plus tout à fait équilibrés »**.
Tanguy reconnait que la visite de La Roche-sur-Yon a été **« très utile »** pour lui, puisqu'il ne connaissait pas du tout le secteur avant d'arriver en septembre.
« Ça m'a permis de me faire des copains d'autres BTS. Je ne les aurais probablement pas abordés autrement », confie Lilian. Reprenant quelques moments de la journée, ils finissent par reconnaître que la palme aurait dû revenir à Alix, Bastien, Sullivan et leur équipe, qui ont fait **« un dab »** avec le maire. Le dab est un geste affectionné par Paul Pogba lorsqu'il marque un but, qui consiste à mettre le visage dans le creux du coude, le bras opposé tendu vers l'arrière !

Louise RUGGIERO, première L.

Justine Boudeau

Fernando : « Pas comme au Brésil »

Fernando Iglessias de Castro Gava, étudiant brésilien de 17 ans, séjourne en France depuis maintenant un an. Actuellement en classe de terminale L, il répond aux questions de Roc'Info avant son départ.

Dans quelles circonstances es-tu venu en France ?
Je suis arrivé en janvier de cette année avec l'ambition d'apprendre le français et je repars, le 11 novembre. J'ai choisi la France car peu de personnes y viennent.

Comment s'est passée ton intégration au Roc ?
Bien, car tout le monde est gentil même si je trouve qu'au Brésil, c'est beaucoup plus ouvert.

Des différences d'enseignement entre la France et ton pays natal ?
Oui, le Brésil est un pays beaucoup plus libre et les profs sont moins stricts. Il n'y a pas de filière, le bac est le même pour tout le monde. Nous n'avons pas de cours l'après-midi. L'année scolaire diffère aussi. En effet, elle débute en février et se termine en novembre. Nous sommes en vacances pendant les mois de décembre et janvier, car les saisons sont inversées, nous profitons donc de l'été. J'ai aussi une pause en juillet.

« Le plus dur, c'est de vous comprendre »

Vivre en France ou au Brésil ?
Les conditions de vie dans mon pays sont difficiles. La pauvreté et le taux de criminalité sont plus élevés et pour cela, la France est préférable, car on y trouve une meilleure qualité de vie. Mais, ma famille est au Brésil et je préfère être proche d'elle. De plus, il ne fait pas froid et le rhume n'existe pas chez moi !

Céline Jaunâtre

Fernando Iglessias de Castro Gava, Brésilien.

Comment as tu appris le français ? Etait-ce difficile ?
J'ai commencé il y a trois ans. Au début, je pensais que c'était simple mais, avec le temps, j'ai remarqué les difficultés. Le plus dur, c'est de vous comprendre, parce que vous avez tendance à parler vite et vous avez plusieurs mots qui signifient la même chose.

Décris-nous la France en quelques mots dans ta langue natale ?
« Se vesten ben » : les gens s'habillent mieux. « Cheia de história » : l'Histoire est plus importante à vos yeux, notamment de par tous vos monuments.

Soline CROUÉ, Céline JAUNÂTRE et Léa FORESTIER, première L.

Kateryna : « Respect envers les élèves »

Kateryna Pukhtayevych, ukrainienne, est élève au lycée en classe de première scientifique. Elle réside en France depuis 2015 et raconte son parcours.

Dans quelles circonstances es-tu venue en France ?
Lorsque ma mère s'est mariée à mon beau-père français, nous avons décidé, par la suite, de déménager en France, avec lui, en juillet 2015.

Comment s'est passée ton intégration au Roc ?
J'ai eu des débuts compliqués, car je ne connaissais personne. Mais, avec le temps, je me suis faite des ami (e) s qui m'ont servi de piliers. Désormais, cela m'aide pour mes études.

Des différences d'enseignement entre la France et l'Ukraine ?
La façon de vivre est différente. La fin des cours en Ukraine est à 15h. Ici, les professeurs sont plus gentils, il existe un vrai respect envers les élèves, contrairement à mon pays. En Ukraine, le travail se fait essentiellement le week-end. En France, il est produit tout au long de la semaine.

France ou Ukraine ?
Je n'ai pas réellement de préférence. En France, les gens sont différents. C'est un pays où tout est possible, notamment grâce aux études supérieures.

L'apprentissage du français a-t-il été difficile ?
Je prenais des cours de français deux fois par semaine grâce à l'association Alliance française. C'était difficile pour la prononciation ainsi que l'écriture, car je devais utiliser un nouvel alphabet. Cependant, j'ai de bonnes compétences et cela m'a beaucoup aidée.

Décris-nous la France en quelques mots dans ta langue natale ?
« **можливість** » qui signifie « **possibilité** » car c'est un pays où l'on peut réaliser ses rêves.

Céline JAUNÂTRE, Soline CROUÉ et Léa FORESTIER, première L.

Soline Croué

Kateryna Pukhtayevych, ukrainienne.

Tom Goodall : « La France a son charme »

Tom est un étudiant d'origine anglaise en première scientifique. Il évoque son arrivée en France.

J'ai emménagé ici en 2006, j'avais 6 ans. C'était un rêve pour mes parents de vivre dans ce pays et les circonstances étaient favorables pour ma scolarité et le travail de mon père.

Des différences d'enseignement t'ont-elles marqué ?
Oui, car les journées ici sont plus longues. De plus, en France, on suit un parcours alors qu'en Angleterre on choisit ses matières pour l'examen.

France ou Angleterre ?
Après réflexion, j'ai une préférence pour mon pays natal car il me manque, même si la France a son charme.

Comment as-tu appris le français ? Etait-ce difficile ?
Je suis arrivé en CP et je ne savais pas parler un mot de français. J'ai su le parler couramment quelques mois plus tard. Je pense que mon jeune âge a facilité mon apprentissage.

Léa Forestier

Tom Goodall, élève britannique.

Décris-nous la France dans ta langue natale ?
France is relaxed and picturesque (=détendue et pittoresque), car elle a un style de vie plus décontracté et de beaux paysages dans tous les coins.

Soline CROUÉ, Céline JAUNÂTRE et Léa FORESTIER, première L.

Les Vendéens aux Jeux paralympiques de Rio

Stephane Houdet a remporté une médaille de bronze à Rio.

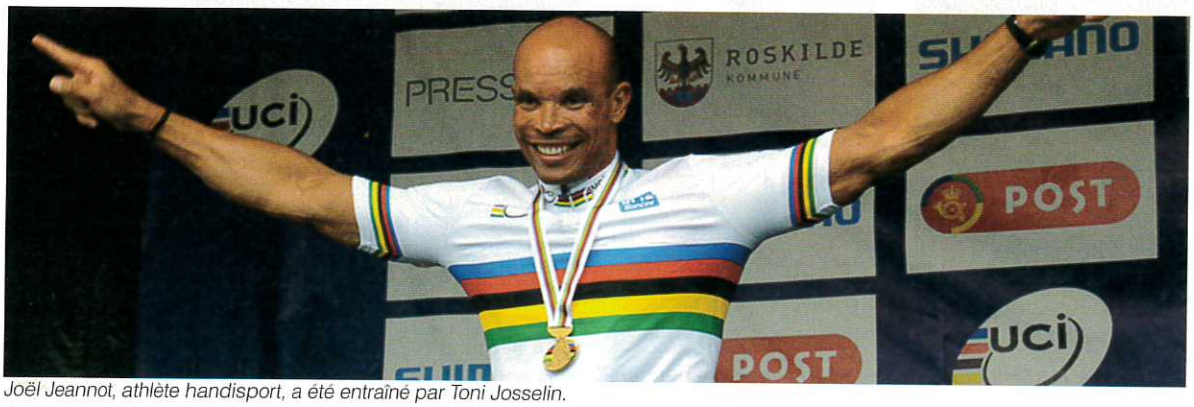
Les Jeux paralympiques de Rio ont eu lieu du 7 au 18 septembre 2016. A cette occasion, trois Vendéens ont participé à cet événement de plus en plus populaire. Stéphane Houdet, professionnel de tennis en fauteuil roulant depuis 2005 a notamment remporté une médaille de bronze en double avec son coéquipier Nicolas Peifer. Il n'a malheureusement pas réussi à conserver sa médaille d'argent en simple, acquise en 2012, à Londres.

Gwladys Lemoussu, championne de France en 2013, 2014 et 2015, a, elle aussi, remporté une médaille de bronze en paratriathlon (variante du triathlon pour les personnes avec un handicap physique). Elle a réalisé les 750 m. de natation, 20 km. à vélo et 5 km. à pied en 1 h 14.

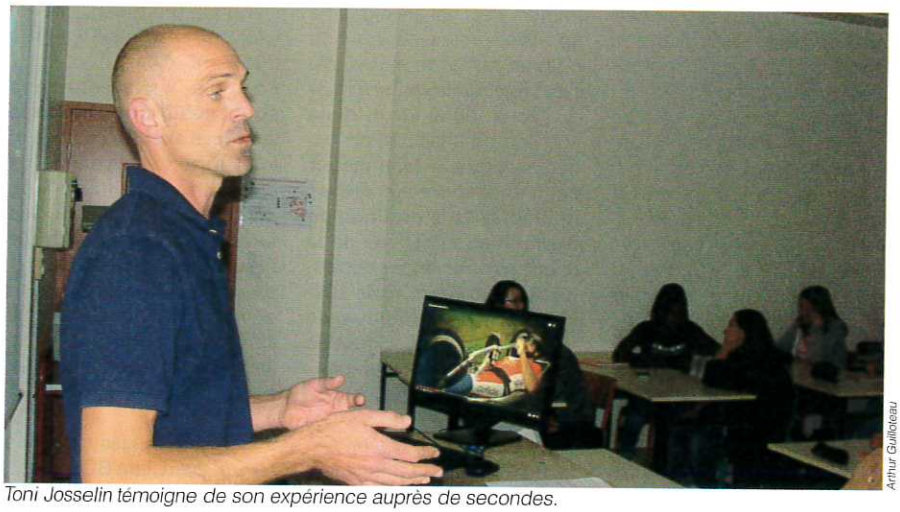
Et pour sa seconde participation à des Jeux paralympiques, à seulement 20 ans, Anaelle Roudet a décroché une place de 7e en finale du 100 m. dos, comme en 2012.

Flavien FRITZ, première L.

Toni Josselin, du Roc aux Paralympiques



Joël Jeannot, athlète handisport, a été entraîné par Toni Josselin.



Arthur Guilloteau

Toni Josselin témoigne de son expérience auprès de secondes.

Avant d'être préparateur physique, coach sportif et entraîneur de l'équipe de France paralympique de cyclisme à Rio en 2016, Toni Josselin a été éducateur de l'option cyclisme au lycée Notre-Dame-du-Roc pendant onze ans, de 2005 à 2016.

Aujourd'hui, Toni Josselin exerce à la Fédération française de Handisport qui l'a contacté en 2013 pour préparer et entraîner des athlètes entre 25 et 52 ans, envoyés à Rio. Durant les Jeux paralympiques, un des athlètes sur les cinq engagés dont il s'occupait, a remporté une médaille de bronze : il s'agit de Joël Jeannot dans la catégorie H4, celle du handbike.

Cette catégorie a été conçue pour les paraplégiques, handicapés moteur du bas du corps, qui sont installés dans un engin à trois roues à propulsion manuelle : le handbike. Il existe différents types de compétitions pour qu'aucun handicap ne soit pénalisé, comme par exemple le tricycle, destiné aux déficients mentaux ou encore le tandem conçu pour les malvoyants et leur accompagnateur.

Il existe également une catégorie de vélos « normaux », avec certaines adaptations en fonction du handicap du coureur. Ces modifications concernent principalement les freins, le changement de vitesses, le pédalier et les manivelles. Des modifications qui ont profité au monde du cyclisme, ce dont Toni Josselin a su se servir afin d'arriver au plus haut niveau.

Le lycée Notre-Dame-du-Roc a vu des grands noms du cyclisme se succéder au fil de ces 50 dernières années.

Arthur GUILLOTEAU et Hugo PONSINET, première S.

Le sport au Roc, y en a pour tous !

Le sport concerne de nombreux élèves dans l'établissement. C'est, donc, dans cette optique que des sections sont proposées aux jeunes souhaitant s'améliorer ou suivre un entraînement plus intensif dans leur domaine. Le lycée propose, alors, trois sections accessibles sur sélection.
La section basket-ball est exclusivement réservée aux filles en partenariat avec le RVBC (La Roche Vendée basket club).
La section football, elle, s'adresse aux garçons et se divise en deux avec l'académie de football en partenariat avec La Roche Vendée Football et une classe football animée par des éducateurs des clubs du Poiré-sur-Vie et de l'ESO (Étoile sportive ornaysienne).
La section cyclisme, réservée également aux garçons, est définie comme pôle espoir et fonctionne en partenariat avec le CREF (Centre régional d'entraînement et de formation).
Les jeunes inscrits dans ces sections suivent un entraînement particulier intégré à leur emploi du temps, généralement le midi, quelques soirs par semaine ou encore le mercredi après-midi. Suite à ces entraînements, des courses, des matchs ou des compétitions sont proposés. Par exemple, l'année dernière, la section basket-ball a remporté le titre de champion UGSEL France (Fédération sportive éducative de l'enseignement catholique) ce qui a permis à quelques-unes des filles d'être sélectionnées pour participer au tournoi européen.
A côté de ça, il existe également une option sportive où ceux qui le souhaitent ainsi que ceux qui aiment le sport peuvent s'inscrire. Cette option est choisie par l'élève au début de l'année. Au cours de celle-ci, les élèves vont participer à des cours de sport en plus de ceux prévus dans le programme. Dans le cadre de ces options, des sorties sportives sont proposées.
Le lycée possède un espace sportif suffisant pour toutes ces activités.
Ci-dessous quatre profils type sont représentés avec un jeune de la section football, un de la section cycliste puis une élève de la section basket-ball ainsi qu'une professeur de sport, Patricia Petit.

Clara Bouchez

Séance d'échauffement pour les handballeuses du Roc.

Ilona LE ROUIC, première L.

Lucas, cycliste

Clara Bouchez

Lucas Grolier, première S, section cyclisme.

Entre entraînements et cours, Lucas Grolier, élève de première S, parle de son expérience en tant que cycliste. Il confie que faire partie de la section cyclisme ne peut lui apporter que du positif. Et pourquoi pas devenir professionnel ? Suivra-t-il les pas de Thomas Vœckler ? Concernant le matériel, le lycée fournit un vélo ainsi qu'une tenue aux couleurs de la section.
Selon Lucas, le plus compliqué est de trouver du temps pour travailler. Mais, pour le moment, allier sport et cours n'est qu'une question d'organisation !
« Assiduité, persévérance et passion », ce sont les maîtres mots pour réussir.

Matthis, footballeur

Clara Bouchez

Matthis Charrier, élève de seconde générale, section football.

« Un choix réfléchi et pensé ». Ce sont les mots de Matthis Charrier, élève de seconde générale et membre de la section football au lycée.
Il confie que **« le plus difficile est d'allier cours et sport »**. Le football lui permet de s'épanouir dans un domaine qui le passionne. Ce n'est qu'une question d'organisation.
Concernant le matériel, les élèves ont déjà l'équipement de base et des tenues aux couleurs de la section sont fournies par le lycée. Pour lui, le football est toute sa vie. Cela permet de se forger une personnalité, de développer l'esprit d'équipe et de pratiquer un sport.

Line, basketteuse

Clara Bouchez

Line Sergent, élève de terminale, section-basketball.

Vous en avez sûrement entendu parler grâce à leur exploits sportifs de l'année passée ! Les championnes de la section basket sont de retour cette année, bien décidées à garder leur titre de gagnantes. Parmi elles, Line Sergent, élève de terminale S, explique que, comme pour les autres sections sportives, il est nécessaire d'être très organisé : **« Il faut savoir gérer sa fatigue et concilier études et basket. Mais, c'est un sport qui apporte autonomie et maturité. Avec de la passion et de la motivation, on peut y arriver »**. A l'image du cyclisme et du football, le lycée fournit les équipements nécessaires.

Patricia, prof de sport

Clara Bouchez

Jeunes de terminale bac pro cuisine en cours de badminton.

Pour apprendre et progresser, que serait un élève sans son professeur ? Parmi eux, Patricia Petit est enseignante sportive, professeure principale en seconde et investie dans l'association sportive du lycée, notamment dans l'équipe de basket féminin.
Elle explique : **« Mon métier est d'apprendre aux élèves la théorie et la pratique de disciplines sportives dans le but de développer des capacités motrices, mais aussi le sens de l'initiative, de la responsabilité, le goût de l'effort et l'esprit d'équipe »**. Grâce à l'apprentissage qu'elle a su apporter à ses élèves, Patricia Petit a pu participer à d'importantes compétitions comme les jeux de la Fédération internationale du sport et de l'enseignement catholique (FISEC) à Lisbonne (Portugal), Keskmt (Hongrie) et Matle Beauvais (France).
Pour elle, **« s'investir dans son travail, c'est être tous les jours avec ses élèves et leur apporter la volonté de réussite. C'est l'ambition de toute une vie pour les faire avancer dans leur vie lycéenne »**. Son métier représente le rêve et l'ambition qu'elle eut à l'âge de 12 ans. Quoi de mieux que de réaliser ses rêves d'enfant ? Quel beau parcours !

Témoignages recueillis par Clara BOUCHEZ, première ES.

Les séries : le nouvel engouement des jeunes

On ne compte plus les séries télévisées diffusées sur toutes les chaînes ou sur les sites Internet. Effectivement, il y en a pour tous les goûts : fantastique, policier, sentimental, horreur... Alors, d'où provient cet engouement pour les séries TV ?

Si le cinéma crée un engouement chez une grande partie de la population, aujourd'hui, le marché des séries est en plein essor. Les jeunes en abusent encore et encore, jusqu'à frôler la limite de l'addiction.

Afin de comprendre la place de ces séries dans la vie des lycéens, Roc'Info a réalisé un sondage. Une majorité des adolescents passe au maximum trois heures par jour devant leurs séries durant les périodes scolaires et bien plus pendant les vacances. Cette consommation s'explique par différentes raisons relevées dans le sondage. Les jeunes préfèrent regarder des séries, car il leur est possible de suivre le quotidien des personnages en détail et sur une période bien plus longue qu'un film. Ainsi, il est plus facile de s'attacher à eux.

De plus, le suspense présent à chaque fin d'épisode pourrait s'assimiler à une addiction, l'envie de connaître la suite devient irrésistible. Néanmoins, certains lycéens préfèrent de loin regarder un bon film plutôt qu'une série qui leur demande du temps supplémentaire. Suite à ce sondage, plusieurs séries sont ressorties : The Walking dead, arrivée en tête, est une série post-apocalyptique, où les héros se font traquer par des zombies, Game of Thrones, qui se déroule dans un monde fantaisiste ou encore Teen Wolf, une série qui suit des adolescents dans une ville, où le surnaturel prend place.

Axelle SIMIAN et Adèle TOUZEAU, première L.

The Walking Dead, la série la plus regardée par les lycéens du Roc.

Série TV

Vikings

En Scandinavie, à la fin du huitième siècle, un jeune guerrier Viking, du nom de Ragnar Lodbrok cesse de piller vers l'Est et décide de partir en direction des terres inconnues de l'Ouest.

Cette série mêle l'histoire et les légendes de la Scandinavie autour des Vikings. La psychologie des personnages évolue au fur et à mesure des épisodes, on les découvre petit à petit.

L'ambiance, les musiques et les plans sont magnifiques. Et, enfin, l'orchestration épique des combats maintient l'attention du public.

J'ai découvert cette série au début de cette année pour la sortie de la saison 4.

J'attends impatiemment la saison 5 prévue pour le 1er décembre.

Judikael ARNOUX-DOUGNAC, première L.

Cinéma

Doctor Strange

Doctor Strange, le nouveau film de super héros Marvel, raconte l'histoire du Docteur Stephen Strange, un talentueux neurochirurgien qui, après un accident de voiture, découvre les secrets du multivers.

Ce film nous fait découvrir un thème très peu abordé dans le monde des super héros Marvel, celui de l'espace-temps et de la magie. Je ne m'attendais pas à rire en allant voir ce film mais le personnage principal, à l'ego très prononcé, nous fait rire avec un humour bien placé.

Les scènes de combats sont très bien mises en scène et la musique très bien gérée selon la situation. Enfin, les effets spéciaux à couper le souffle rendent le film spectaculaire et dynamique que ce soit en 2 ou en 3D.

Judikael ARNOUX-DOUGNAC première L.

Livres

Patrick Modiano

L'écrivain Patrick Modiano.

C'est au sein du Condé, **« Le café de la jeunesse perdue»**, que vient s'échouer la bohème étudiante et littéraire d'un Paris des années soixante. Une bohème désabusée, vivant au bord du monde, désirant fuir une réalité terne dénuée de sens. Louki est une habituée du café. Au cours du roman, quatre narrateurs vont dresser le portrait de cette jeune femme énigmatique. Elle est, en effet, une de ces âmes errantes qui déambulent au cœur de la ville sans repère ni but. Elle fuit le monde et se fuit elle-même, se réfugiant dans de multiples paradis artificiels. **« Je n'étais vraiment moi-même qu'à l'instant où je m'enfuyais »**, affirme-t-elle.

Clotilde GAUTIER, terminale L.

Danse

Relève

Le danseur et créateur Benjamin Millepied.

Pour les amoureux de la danse, Relève est un documentaire à ne pas manquer ! Suivant les pas de Benjamin Millepied, danseur étoile du New York City Ballet, nommé directeur de l'Opéra National de Paris en novembre 2014, le spectateur est plongé au cœur de la création. Benjamin Millepied réalise un travail admirable, offrant un regard neuf sur la danse. Il souhaite apporter une touche de fraîcheur et de modernité dans la prestigieuse institution. En cassant les codes, ce film résonne comme une révolution dans le monde de la danse. Sorti le 7 septembre dans les salles, il sortira en DVD dès le 17 janvier 2017.

Clémence BENAITIER et Perrine FRAIX, terminale L.

Musique

Hera de Georgio

Héra, le nouvel album de Georgio.

Le rappeur Georgio a sorti le 4 novembre dernier son nouvel album, »Héra ». Ce rappeur de 23 ans s'est fait connaître grâce à l'album 'Bleu Noir » sorti en 2015.

Dans son dernier album, il oscille entre des textes sur sa vie, son quartier, ses déceptions. Malgré un style similaire à celui du premier album, les thèmes abordés dans **« Héra »** sont nettement différents. Des sons sur ses ambitions de rappeur dans **« La terre, je la dévore »** ou bien sur le bonheur avec **« J'arrête »** diffèrent de la noirceur de **« Bleu Noir »**.

Avec des textes profonds et des instrumentales qui plaisent, Georgio a réussi à se faire une place dans le paysage musical. Deux jours après sa sortie, »Héra » était déjà premier des ventes sur ITunes.

Jules GARCIA, première ESA.

HORS-SÉRIE

Mille millions de mille raisons de découvrir les grands ports du monde !

De New York à Shanghai en passant par Saint-Nazaire et Le Havre, un voyage passionnant qui décrypte l'œuvre d'Hergé sous un angle inédit.

Retrouvez ce hors-série en magasin
et sur boutique.ouestfrance.fr

ouest france